

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre XXIII. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1771

pratique de vos dévotions particulières. Puissent-elles changer l'esprit d'une jeune fille, des plus obstinées, dont il y ait jamais eu d'exemple ! On se propose, je vous le déclare nettement, de vous ramener au sentiment de votre devoir par la mortification. Les voisins, de l'estime desquels vous paroissez si jalouse, savent déjà que vous le bravez. Ainsi, Miss, si vous faites cas réellement de votre réputation, faites-le connaître comme vous le devez. Il dépend encore de vous de l'établir ou de la ruiner.

JAMES HARLOVE.

Vous voyez, ma chère, comment mon frère m'a fait tomber dans ses filets. Et moi, comme un simple & malheureux oiseau, je ne me débats que pour m'y embarrasser de plus en plus.

L E T T R E XXIII.

Miss CLARISSE HARLOVE, à
Miss HOWE.

Lundy au matin 6 Mars.

Ils sont résolus de me faire mourir de chagrin. Ma pauvre Hannah est congédiée, honteusement congédiée. Voici les circonstances. R 4 J'avois

J'avois fait descendre cette pauvre fille pour apporter mon déjeuner. Au lieu d'elle, l'effrontée Betty Barnes, la confidente & la servante de ma sœur (si une confidente favorite peut être traitée de servante) est montée à ma chambre une demie heure après.

Que souhaitez-vous, Miss, pour votre déjeuner?

Ce compliment m'a surpris de sa part. Ce que je veux pour mon déjeuner, Betty? Comment! Quoi? je veux Hannah..... Je ne savois ce que je devois dire.

Ne soyez pas étonnée, Miss; vous ne verrez plus Hannah dans cette maison.

Le ciel m'en préserve! lui est-il arrivé quelque mal! Quoi? qu'est devenue Hannah?

Sans vous laisser dans l'embarras, Miss, voici l'histoire. Votre père & votre mère croyent qu'Hannah a fait assez de mal dans la maison. Elle a reçu ordre de plier bagage (c'est le terme de cette audacieuse créature) & je suis chargée de vous servir.

Mes larmes ont commencé à couler. Je n'ai pas besoin de vos services, Betty. Non, non, je n'attens aucun service de vous; mais où est Hannah? Ne puis-je lui parler. Je lui dois une demie année de gages. Ne m'est-il pas permis de la voir, pour la payer. On me défend peut-être de la revoir jamais

jamais ; car ils font résolus de me faire mourir de chagrin.

Il font la même plainte de vous ; ainsi bon chat, bon rat, Mifs.

Je l'ai traitée d'impertinente, & je lui ai demandé si c'étoit par ses effronteries que son service devoit commencer. Cependant pour satisfaire mon empressement, elle est allée me chercher cette pauvre fille, qui n'avoit pas moins d'impatience de me voir. Il a fallu souffrir que notre entrevûe ait eu Chorey & Betty pour témoins. J'ai remercié ma bonne Hannah de ses services passés. Son cœur étoit prêt à se fendre. Elle s'est mise à justifier sa fidélité & son attachement, en protestant qu'elle n'étoit coupable de rien. Je lui ai répondu que ceux qui étoient la cause de sa disgrâce ne doutoient pas de son honnêteté ; que c'étoit un outrage qui n'avoit rapport qu'à moi ; qu'ils avoient eu raison de croire que j'y serois fort sensible, & que je souhaitois qu'elle pût trouver une aussi bonne condition. Jamais, jamais une aussi bonne maîtresse, m'a-t-elle dit en se tordant les mains & la pauvre créature s'est fort étendue sur mes louanges & sur son affection pour moi. Nous sommes portés, vous le savez ma chère, à louer nos bienfaiteurs, parce qu'ils font nos bienfaic-



téurs ; comme si chacun faisoit bien ou mal autant qu'il nous est utile ou qu'il nous nuit. Mais cette bonne fille s'étant rendue digne de mon amitié, il n'y a point de mérite à l'avoir traitée avec une faveur qu'il y auroit eu de l'ingratitude à lui refuser.

Je lui ai fait présent d'un peu de linge, de quelques dentelles & d'autres choses. Au lieu de quatre Guinées qui lui étoient dues pour ses gages, je lui en ai donné dix ; & je lui ai promis que si la liberté de disposer de moi m'étoit jamais rendue, je penserois à elle pour le premier rang à mon service. Betty s'est déjà cruë en droit d'en témoigner de la jalousie à Chorey.

Hannah ne s'est pas fait une peine de me dire devant elle, parce qu'elle n'en a pas eu d'autre occasion, qu'on l'avoit examinée sur les lettres que j'ai écrites, ou que j'ai reçues, & qu'elle avoit offert ses poches à Miss Harlove, qui les a visitées, & qui a mis même les doigts sous son corset, pour s'assurer qu'elle n'en avoit point.

Elle m'a rendu compte du nombre de mes Faisans & de mes Bantams. J'ai affecté de dire que j'en prendrois soin moi-même & que je les visiterois deux ou trois fois le jour. Nous avons pleuré toutes deux en nous quittant. C'est un chagrin bien cuisant,